



TOUAREG

A TCHIN TABARADEN

de Claude Faraldo

1960 - France - 54 mn - Couleur
à partir de 7 ans

"J'habite un monde sans trace où seule subsiste la trace de mon souffle"

Les très belles images du film restituent le climat, le rythme de la vie nomade dans un univers hostile de sable et de vent ; de l'exubérance des rires le soir autour du thé, quand enfin les troupeaux sont abreuvés, aux silences du petit matin quand les gestes se font lents, coulés, pour économiser les forces et démonter les lourdes tentes de peaux.

Les outres sont remplies, les chameaux chargés, on installe femmes et bébés sur leurs selles chamarées. C'est le départ vers une nouvelle étape. Mais vers quel avenir, s'interroge le chef de famille : "et mon fils, et le fils de mon fils, et le fils du fils de mon fils, réveront-ils sur ma trace effacée ?"

LES PREMIERS HOMMES DU DESERT

Le peuplement du Sahara est ancien, les premières traces retrouvées remontent à 800 000 ans. "A l'époque néolithique, des hommes vivaient sédentaires dans le Sahara. Ils habitaient des villages, élevaient des boeufs, des vaches, chassaient et pêchaient. On a retrouvé en effet des fragments de poterie, des morceaux de meules, des haches polies, des harpons en os d'animaux. Si des hommes vivaient là, c'est la preuve qu'il y avait de l'eau et de la végétation. Puis le régime des pluies s'est modifié, le réseau des rivières a été peu à peu désarticulé par la sécheresse. Les hommes ont alors émigré vers des terres moins arides, au Sahel. Seuls restent, témoins du passé, d'innombrables gravures rupestres et de menus objets, des flèches, des pointes de silex, des bifaces..."

DESERT, VIE OU SURVIE ?

"Le désert n'est pas un milieu entièrement privé de vie. La vie y est raréfiée, mais présente... Il s'agit pour plantes et animaux de découvrir des astuces qui leur permettront de survivre. Telles

plantes seront capables d'attendre dans le sable sous forme de graines pendant des années s'il le faut. Si l'averse arrive, vite elles s'activent. Ainsi un botaniste Danois a vu dans les rues de Tombouctou, une plante germer, grandir, fleurir et donner des fruits en une semaine ! Ses graines sont tombées sur le sol, prêtes pour la prochaine pluie... Telles autres comme les graminées, enroulent leurs feuilles sur elles-mêmes. Ainsi elles diminuent l'évaporation de leurs stomates, les minuscules perforations de leurs feuilles..."

Les animaux aussi savent se montrer astucieux : "le fennec par exemple, qui se nourrit habituellement de souris et de lézards, se rabat sur des fourmis. Le chacal nommé "dhib" (hurleur), bien que carnivore, sait cependant se régaler avec le fruit d'un arbre, le bananités, surnommé par les Arabes "datte de chacal". L'addax, antilope aux cornes torsadées, possède cette extraordinaire possibilité d'élever sa propre température corporelle en fonction de la température extérieure, se mettant ainsi en condition de dépenser et non d'absorber la chaleur.

Les Touaregs participent à leur façon, en laissant

les feuilles de thé passées et les restes bien en évidence sur des cailloux, pour lézards et souris, qui à leur tour alimenteront les fennecs !

LE PEUPLE TOUAREG

Le dromadaire, compagnon indissociable du Touareg, a fait son apparition au Sahara environ 100 ans avant J.C.. Surnommé le "vaisseau du désert", il permettait les échanges commerciaux entre les pays. De longues caravanes traversaient les étendues arides, chargées de sel et de marchandises destinés au troc. Habitants du "désert", les Touaregs constituent une population fascinante par son mode de vie, mais aussi par l'originalité de ses coutumes et de ses institutions.

L'organisation sociale repose principalement sur des clans matrilineaires. Héritage et succession se font en ligne maternelle. Le mariage est en général monogame et c'est la jeune fille qui choisit son futur mari. Le statut de la femme est élevé : relevées des travaux domestiques par la présence de serviteurs, elles s'adonnent à l'artisanat, la poésie ou la musique. La plupart savent lire et écrire, à la différence des hommes. Ce sont elles qui souvent, sont propriétaires du bétail. Et c'est le seul groupe musulman où ce sont les hommes qui portent le voile (*chèche*).

MODE DE VIE

L'origine du mot Touareg viendrait de Targa, une localité en Lybie. Aujourd'hui, ils préfèrent être nommés *Imohaghen*, les hommes libres.

Avant tout, le Touareg possède le sens du contact, de l'hospitalité. L'accueil de l'étranger est spontané. Un verre de thé préparé selon un rituel immuable : le thé est versé une première fois dans de petits verres, puis transféré dans la théière, remis à bouillir et à nouveau versé dans les verres, l'opération est recommencée trois fois. Le proverbe dit : "*Le premier verre est amer comme la vie, le second est fort comme l'amour et le troisième suave comme la mort.*" Cette cérémonie du thé se répète au moins trois fois par jour. C'est aussi l'occasion de se rassembler et de discuter.

La nourriture des Touaregs est simple et peu

abondante, lait et fromage de chamelle, bouillie de mil, sorgho ; le plat de base étant la *taghella*, sorte de galette de pain non levée. Ils mangent accroupis autour de la *tamenast*, cuvette en cuivre qui permet aussi bien de boire, creuser, laver son linge ou bien faire boire et manger les bêtes. Elle est, de nos jours, le plus souvent remplacée par des gamelles émaillées, suspendues à la selle des chameaux.

Les enfants participent très tôt à la vie collective. Les plus grands gardent les troupeaux, aident à traire chèvres et chameaux. Les plus petits, conduisent les ânes au puits et ramènent au campement les *guerbas* (outres en peaux de chèvre) remplies d'eau.

Cependant les nomades du désert ne peuvent subsister sans échanges. "*Les relations avec les villageois sédentaires sont absolument nécessaires. Ils ont besoin les uns des autres. Le nomade vit au désert, mais il ne peut vivre exclusivement du désert...*

Ils sont comme des navigateurs. Ils font escale dans des ports, des villages, où ils peuvent acheter et vendre des marchandises. Quand la caravane passe près d'une palmeraie, les Touaregs envoient donc l'un d'eux en émissaire pour échanger ou acheter outils, tissu, thé... Mais ils s'échappent vite, car ils n'aiment pas les lieux fermés ou les ruelles étroites. Ils préfèrent les espaces libres qui permettent de voir de loin ce qui se passe. Les Touaregs sont vraiment des hommes des grands espaces, fiers et libres...

ETRE TOUAREG AUJOURD'HUI

La géographie du désert a changé, les transformations techniques ont fait reculer les activités traditionnelles des nomades. D'autre part, Les Touaregs, hommes mobiles sont mal vus des pouvoirs centraux qui ne veulent plus les laisser se déplacer librement. Leur mode de subsistance, liée à leur culture, reposait principalement sur la *razzia*, sorte de pillage et la prise d'otages. Ils percevaient aussi un péage quand les grandes caravanes transportant des denrées passaient sur leurs terres. Aujourd'hui, certains, se sont, par force sédentarisés, mais c'est leur culture même qui est menacée.

"Sans nomades, le désert sera vide d'hommes. Car ce sont eux les habitants du désert. Ce qui est remarquable, c'est la réussite écologique de ces gens. Comme les Esquimaux, ils sont à la limite de la survie. Leur secret, c'est la connaissance extraordinaire du milieu hostile dans lequel ils vivent...

Les Touaregs ont une langue et une écriture originales, toute une littérature avec des contes, des proverbes. Des poèmes circulent, même d'une tribu à l'autre, pour s'inscrire dans la mémoire du groupe. Ils connaissent les secrets des plantes qui soignent, ils savent quelles feuilles piler pour faire un emplâtre, ils savent s'orienter dans le désert sans cartes ni boussole, ils connaissent les étoiles...Le savoir de ce peuple nomade, personne d'autre ne peut le remplacer. Leur disparition appauvrirait donc l'humanité." Théodore Monod